ECOLE POLYTECHNIQUE

ULM

ENS PARIS-SACLAY

ENS LYON

ENS RENNES

ESPCI

CONCOURS D'ADMISSION 2026

Composition de langue arabe, Toutes filières

Avant-propos

Nous tenons à attirer l'attention des futurs candidats sur la question cruciale de la ***gestion du temps***. Nous avons constaté, au fil des ans, que certaines copies ne comportaient qu'un seul exercice effectué, souvent la synthèse, et que le second exercice était entièrement absent ou accompli dans la précipitation. Cela ne pouvait qu'avoir une incidence fâcheuse sur la note finale.
L'épreuve de la langue vivante du concours de l'Ecole polytechnique consiste en deux volets : la *synthèse* et le *texte d'opinion*. Il faut s'entrainer intensément, au préalable, pour savoir comment doser opportunément les quatre heures allouées à l'épreuve afin d'accomplir correctement les deux exercices qui mobilisent, dans l'ensemble, des compétences méthodologiques différentes. La bonne gestion du temps est la condition *sine qua non* pour toute réussite aux concours.
Néanmoins, cette tendance à ne composer qu'un seul volet de l'épreuve est en régression depuis quatre ans. Sensibilisé.e.s à ce phénomène depuis le rapport de 2022, les candidats.e.s ne cessent de s'améliorer à ce niveau-là. Nous les incitons vivement à continuer sur cette lancée.

Présentation du sujet

Le choix de la thématique pour la session 2026 portait sur l'IA, cette intelligence artificielle qui accapare, à l'heure actuelle, l'intérêt de l'humanité tout entière et qui est au carrefour de multiples enjeux : économique, sociétal, éducatif, sécuritaire, etc.

Nous avons mesuré, tout au long des cinq dernières sessions du concours de l'Ecole polytechnique, que les candidats.e.s arabisant.e.s manifestaient, lors des examens oraux, un engouement certain et des connaissances pointues en IA. Il était temps alors de proposer cette thématique à l'écrit dans une démarche plus globale.

Ainsi, le dossier proposé à l'étude cette année se focalisait sur l'émergence de l'IA dans les pays arabes et son développement rapide au sein de leurs sociétés. Il présentait le potentiel et les défis que peuvent confronter ces pays pour une implantation réussie de l'IA dans leurs sociétés. Le corpus

révélait, enfin, que certains pays arabes étaient à l'avant-garde au niveau mondial dans leur développement et usage de l'IA. Celle-ci pourrait être un adjuvant de taille pour l'émancipation et le progrès du monde arabe.

Première partie : synthèse des documents

Pour la synthèse, le dossier comportait les quatre documents suivants :

- Document 1 :

L'avenir de l'intelligence artificielle dans le monde arabe: Des opportunités en or et des défis majeurs) ـ *مستقبل الذكاء الاصطناعي في العالم العربي: الفرص الذهبية والتحديات الحاسمة* (
عن مدونة *We grow* بقلم أحمد يحيى، بدون تاريخ

-Document 2 :

L'intelligence artificielle: dans le monde arabe: Construire l'avenir ou creuser les écarts ?) ـ *الذكاء الاصطناعي في العالم العربي: بناء المستقبل أم تعميق الفجوات*؟ (
عن صحيفة *البلاد* بقلم مروان جنيد، 27 مايو 2025

-Document 3 :

L'intelligence artificielle contribue à améliorer les services publics dans les pays arabes) ـ *الذكاء الاصطناعي يسهم في تحسين الخدمات الحكومية بالوطن العربي* (
عن موقع *جسور بوست* بقلم إيمان الوراقي، 31 يناير 2024، بتصرف

- Document 4 :

ـ عن جريدة *النهار* من مقال *ذكاء اصطناعي بقلب عائلة: دبي تبتكر نموذجاً جديداً للعلاقة مع المجتمع*، بقلم راغب ملي، 8 أغسطس 2025
Photo tirée du journal *Al-Nahâr* accompagnant l'article : *L'intelligence artificielle au cœur d'une famille : Dubaï invente un nouveau modèle de rapport social*

Problématique

Une condition essentielle pour la réussite de toute synthèse, réside dans le choix d'une problématique appropriée. Il était nécessaire que le choix de la problématique cette année gravitait principalement autour des idées suivantes :

- *Le monde arabe à l'épreuve d'une révolution technologique d'ampleur, l'intelligence artificielle.*
- *Quel est le potentiel du monde arabe pour tirer profit de l'IA dans les secteurs qui l'intéresse ?*
- *Quels sont les dangers et les écueils que doit éviter le monde arabe pour un meilleur usage de l'IA ?*
- *Que doit faire le monde arabe pour préfigurer un meilleur avenir dans le secteur de la technologie de l'IA ?*

La plupart des problématiques proposées par les candidat.e.s étaient proches globalement de celle-ci. Rares sont les copies qui manquaient de problématique ou souffraient du choix d'une problématique partielle ou erronée. Cela s'est traduit dans ces rares copies par un travail incohérent citant pêle-mêle les idées du corpus sans aucune mise en perspective ou contextualisation. Nous citons à cet égard, le

cas d'une copie qui a choisi, curieusement, une problématique axée sur la technologie et qui n'a traité l'IA que d'une manière subsidiaire, périphérique.
Un choix judicieux de la problématique structure la synthèse et induit une restitution des idées cohérente et bien agencée.

Restitution

À l'instar des éditions précédentes, le corpus de la session 2026 regorgeait d'idées multiples, parfois divergentes, qu'il fallait mettre en perspective pour échapper à l'énumération redondante. Or, certain.e.s candidat.e.s, certes minoritaires, ont commis cette erreur par leur approche linéaire des quatre documents.
Il est attendu d'une synthèse réussie, une restitution complète des idées clés du dossier selon une réorganisation, par le biais d'un va-et-vient constant entre les quatre documents, afin de trouver le fil conducteur.
Une approche synthétique des quatre documents aboutirait à la hiérarchisation suivante des idées principales :

- Intérêt de l'IA à l'échelle mondiale (documents 1,2 et 3)
- Les potentialités du monde arabe dans le domaine de l'IA et les secteurs prometteurs pour une exploitation opportune (documents 1, 2 et 3)
- Les difficultés structurelles susceptibles d'empêcher le leadership du monde arabe dans le domaine de l'IA (documents 1 et 2)
- Dangers et menaces de l'IA dans le monde arabe (documents 2 et 3)
- Des exemples concrets de l'exploitation de l'IA dans le monde arabe (documents 2,3 et 4)
- La place et le statut de l'IA au sein des pays arabes (1,2 et 3)
- Ce qui est attendu et espéré pour le développement de l'IA, perspectives arabes (documents 1 et 2)

Cette hiérarchisation proposée des idées de tout le dossier permet de voir le cheminement de la présentation de l'IA et la dynamique sous-jacente.

Rigueur et objectivité

Tous les éléments de la synthèse doivent être puisés, de l'introduction à la conclusion, dans le corpus proposé. Aucun commentaire, aucune idée extérieure aux documents, ne doivent figurer dans la synthèse. La majorité des candidat.e.s ont respecté ce principe. Cependant, quelques rares copies ont enfreint ce principe. Ainsi, une copie citait dans l'introduction une figure du XX^{ème} siècle relative au savant futuriste marocain, المهدي المنجرة, comme un visionnaire qui a prédit l'IA avant l'heure. D'autres copies ont mentionné le littérateur, orateur et poète, du 19ème siècle, عبد الله النديم, pour évoquer la dichotomie, sous-développement vs développement, en préambule aux perspectives émancipatrices qu'ouvraient l'IA pour le citoyen arabe. Ces deux figures, anachroniques par rapport aux documents

du dossier, publiés entre 2024-2025, étaient extérieures au corpus et leur citation plongeait ces synthèses dans la subjectivité et le hors-sujet, antinomiques à l'esprit et à la méthodologie de la synthèse.

Deuxième partie : texte d'opinion

Le document de la deuxième question relève toujours du genre éditorial. Il s'agissait cette année d'un texte d'opinion intitulé *جيل المهارات الجديدة : الذكاء الاصطناعي في حياة الشباب العربي* (*La génération des nouvelles compétences : l'intelligence artificielle dans la vie de la jeunesse arabe*), écrit par ظافر عبد الحق, daté du 15 juillet 2025 et tiré du site électronique, *BBC News*.
Une fois n'est pas coutume, cet éditorial ne reprenait aucun élément des différents textes de la synthèse mais proposait une perception de l'IA sous un nouveau prisme, celui du rapport et de l'usage de la jeunesse arabe de cette technologie.

L'article exposait la relation de la jeunesse arabe avec l'IA à travers trois exemples édifiants :

Muhammad Adîb, étudiant en *gestion d'entreprise*, n'hésitait pas à utiliser, sans aucune réserve, l'IA dans ses études et sa vie quotidienne. Il s'étonnait du débat « stérile » à propos de l'utilité et de l'intérêt de l'IA similaire, à son avis, à ceux qui s'obstinaient à se déplacer en chameaux et chevaux dans l'ère de la voiture sans chauffeur. « *ChatGpt* ne m'a jamais déçu », affirma-t-il même pour les questions les plus insolites qu'il lui posait : « Karl Marx aurait-il pu arriver aux mêmes idées s'il disposait de l'IA ? »
Pour lui, il s'agissait seulement d'apprendre les compétences nécessaires pour dialoguer avec l'IA (*Prompt enginneering*) qui supplantaient les compétences de naguère, afférentes à la recherche et à l'écriture.

Dâna Badawî, élève Jordano-Américaine au lycée, affichait le même enthousiasme à l'égard de l'IA mais dans un seul domaine, les études. En effet, elle avait réussi à améliorer considérablement ses notes en mathématiques grâce à l'IA. Elle préférait l'enseignement patient, inlassable de l'IA à celui de l'humain, sévère et moins tolérant. Mais, Dâna reconnaissait ne jamais vérifier la véracité des connaissances enseignées par l'IA et la fiabilité de ses sources.
Ce laxisme et cette confiance aveugle en l'IA transparaissait à travers l'attitude d'un enfant de douze ans, **Layân**, qui voulait que le moteur de recherche *Google* réponde simplement par « oui » ou « non » à ses questions et ne pas lui envoyer des liens pour qu'elle cherche la réponse elle-même.

'Umar Dabbâs, père de Layân, coach et professeur en compétences numériques, déplorait « la paresse intellectuelle » des jeunes dans la quête du savoir et leur attitude passive à recevoir les informations sans aucun esprit critique. Il mettait en cause ces outils intelligents « qui sont conçus pour donner des réponses rapides coûte que coûte au détriment de toute déontologie scientifique ».

‘Umar Dabbâs, concluait en disant que le problème ne résidait dans l’usage de l’IA mais plutôt dans la manière de l’utiliser.

Les candidat.e.s, dans l’ensemble, ont bien compris et cerné l’ambivalence de l’IA qui pouvait être bénéfique ou nuisible selon son usage. Une expression idiomatique se retrouvait dans la majorité des copies et attestait de la bonne compréhension du message latent de l’éditorial : الذكاء الاصطناعي سلاح ذو حدين (L’IA est une arme à double tranchant). Mais la compréhension de l’éditorial ne suffisait pas pour réussir l’exercice du texte d’opinion. Il y a aussi l’impératif méthodologique : comme la synthèse, le texte d’opinion nécessite d’opérer un recensement de toutes les idées centrales du texte qu’il faut présenter et analyser. Mais, contrairement à la synthèse, le texte d’opinion permet aux candidats de commenter chaque idée centrale et d’y apporter librement leurs points de vue. Or, le sujet de l’éditorial cette année, brûlant par son actualité, ne pouvait qu’interpeller les candidat.e.s sur leurs propres pratiques de l’IA. Cela a induit que certaines copies, certes rarissimes, omettaient d’analyser le texte d’opinion et de présenter ses idées principales. La tentation était grande de tomber dans l’écueil du commentaire et de l’opinion personnelle sans référer à la source première, l’éditorial proposé à l’analyse.

Il est urgent que les futur.e.s candidat.e.s revoient leur façon d’aborder l’exercice du texte d’opinion. L’éditorial doit d’abord faire l’objet d’un examen minutieux avant de commencer à réfléchir à l’organisation du commentaire.